

Orange P.16

Le marché de l'histoire de retour

Photo Flavie Font



Orange

800 entrées en deux heures : le marché de l'histoire est bien lancé

Un rendez-vous annuel pour les férus d'histoire, mais aussi pour tous les curieux. Ces 28 et 29 mars, le marché de l'histoire revient pour sa 13^e édition au hall des expositions. Marché, rassemblement, tournoi, trois volets résumant le week-end, qui a plutôt bien démarré.

Les armures, capes, peaux d'animaux et cornes de brume sont de sortie. Un retour dans le passé jusqu'à la préhistoire pour les visiteurs. Le marché de l'histoire mène sa 13^e édition ces 28 et 29 mars, organisé par l'association Pour l'histoire vivante et Le Royaume. Près de 120 exposants présents au hall des expositions permettent aux visiteurs de s'immerger dans diverses périodes de l'histoire.

Sans compter sur les camps et combats d'épées à l'extérieur, gênés par le mistral. « La moitié des troupes ont annulé à cause du vent, c'est dommage », relève Christophe Dargère, président de l'association Pour l'histoire vivante. Ce qui n'empêche pas le public de répondre présent, une queue se dessinant devant l'entrée aux alentours des 10 h 30. « En deux heures, on a fait 800 entrées, ça démarre très bien », constate le président.

Juste après l'accueil, les visiteurs parcourent les stands, voyageant d'une époque à une autre. Les artisans présentent

leurs confections, c'est notamment le cas de Bran Dufraiss, proposant des accessoires historiques en cuir, bourses, sacs, ceintures, tout fait main. « Je reproduis les mêmes techniques qu'à l'époque, avec les mêmes outils, trouvés grâce aux rapports de fouille, à la documentation. J'ai une énorme bibliothèque chez moi », explique le connaisseur en Antiquité romaine.

● Toutes les périodes historiques représentées

Entre épées, calligraphies et cornes à boire, les visiteurs peuvent également trouver des couteaux et broderies, notamment au stand de coutellerie de La Belliqueuse, de son vrai nom Zoé Dupond. Étant son activité principale, elle présente ses articles brodés, reprenant des iconographies médiévales. Son compagnon, coutelier fondeur, expose ses couteaux. Une première expérience sur le marché de l'histoire pour eux.

À l'extérieur, différentes troupes et communautés ont installé leur campement. Tente, marmite sur un feu de bois, chopes de bière, on se croirait au Moyen-Âge, du moins, tout dépend du campement sur lequel on tombe. On y trouve la communauté des petits pédestres, présidée par Florian de Groot, axée sur l'ère Viking, du VIII^e au XI^e siècle. La troupe La



La communauté des petits pédestres, présidée par Florian De Groot (2^e en partant de la gauche), se concentre sur les Vikings et vit comme eux. Photo Flavie Font

Terra Asilli, voisine des Vikings, semble un peu différente. Pour cause, elle a deux siècles de plus, se concentrant sur la période du XIII^e siècle.

Différents coins qui attirent de plus en plus de curieux au fil des années. « Il y a une grosse influence côté Vikings, c'est dingue parce que ça amène beaucoup de monde », constate Florian De Groot, aussi bien les petits que les grands. Christophe Dargère reconnaît qu'il y a une certaine « popularisation, ils ont compris que la reconstitution historique n'est pas que pour les élites ou les fofous qui veulent tenir une épée ».

● Flavie Font

Allier loisir et culture

Un événement historique qui permet d'allier loisir et culture, « l'aspect ludique et spectaculaire est important, les gens viennent car ils savent qu'ils vont voir des choses et y participer », explique Christophe Dargère. De quoi permettre d'enrichir sa culture. « Les gens sont intéressés, on apprend toujours et ils nous apprennent des choses », relève Florian De Groot.

Un « engouement généralisé, où ils viennent retrouver des périodes qui les

font rêver », remarque Zoé Dupond, notamment lié à la pop culture et les diverses séries historiques.

La plus connue, Game of Thrones, ou encore Vikings. Le côté traitre est que ces séries, inspirées d'une période historique, peuvent conduire à quelques amalgames, déconstruits par les troupes présentes au marché.

Si vous pensiez que les Vikings portaient des casques à cornes, il n'en est rien dans l'histoire.